

# apropos

[Perspektiven auf die Romania]

Sprache/Literatur/Kultur/Geschichte/Ideen/Politik/Gesellschaft

5 | 2020

Außenseiterdiskurse – interdisziplinäre Perspektiven auf ein  
anhaltend aktuelles Phänomen

---

Rezension von DARD, Olivier & Ana Isabel Sardinha-Desvignes. 2018.  
*Célébrer Salazar en France (1930-1974): Du philosalarisme au  
salazarisme français*. Bruxelles : Peter Lang (Convergences, vol. 90).

Dimitri Almeida

apropos [Perspektiven auf die Romania]

hosted by Hamburg University Press

2020, 5

pp. 170-172

ISSN: 2627-3446



Online

---

<https://journals.sub.uni-hamburg.de/apropos/article/view/1588>

Zitierweise

---

Almeida, Dimitri. 2020. „Rezension von DARD, Olivier & Ana Isabel Sardinha-Desvignes. 2018. *Célébrer Salazar en France (1930-1974): Du philosalarisme au salazarisme français*. Bruxelles : Peter Lang (Convergences, vol. 90)“, *apropos [Perspektiven auf die Romania]* 5, 170-172. doi: 10.15460/apropos.5.1588

Except where otherwise noted, this article is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International license (CC BY 4.0)



Indexed in  
DOAJ DIRECTORY OF  
OPEN ACCESS  
JOURNALS

Dimitri Almeida

Compte rendu

**DARD, Olivier & Ana Isabel Sardinha-Desvignes.  
2018. *Célébrer Salazar en France (1930-1974): Du  
philosalazarisme au salazarisme français.*  
Bruxelles : Peter Lang (Convergences, vol. 90).**

**Dimitri Almeida**

est enseignant-chercheur en  
civilisation française et portugaise au  
Département d'études romanes de  
l'Université de Göttingen  
**dalmeid@gwdg.de**

**Mots-clés**

Portugal – Salazar – France – Propagande – Droites radicales

En 2006, la chaîne de télévision publique portugaise RTP1 commença à diffuser un programme intitulé *Os grandes portugueses (les grands Portugais)*. Basée sur la série à succès de la BBC *100 Greatest Britons*, l'émission devait être l'occasion pour le public d'élire les plus grandes personnalités de l'histoire du Portugal. Le programme était accompagné par une tournée scolaire avec ateliers itinérants et projections de documentaires. Les dix finalistes choisis par les téléspectateurs furent chacun défendus par une personnalité plus ou moins connue du grand public avant le vote final qui devait déterminer le vainqueur. Il est inutile ici de s'attarder sur le caractère quelque peu saugrenu de ce genre d'initiatives qui reproduisent une conception de l'histoire à la Thomas Carlyle centrée sur des « grands hommes » (le masculin est de mise, car aucune femme ne figurait parmi les finalistes). Certains se souviendront d'ailleurs de la version française qui, sans grande surprise, vit les téléspectateurs adouber le Général de Gaulle ou encore de l'émission allemande *Unsere Besten* qui couronna Konrad Adenauer comme le plus grand Allemand (suivi de Martin Luther et de Karl Marx !). Dans une liste qui comprenait des noms tels que Vasco da Gama, Luís de Camões ou encore Fernando Pessoa, une très nette majorité des votants choisit... António de Oliveira Salazar comme le plus grand Portugais de tous les temps.<sup>1</sup> Loin d'être anecdotique, ce choix est révélateur du

---

<sup>1</sup> Certains seront peut-être rassurés de savoir qu'Álvaro Cunhal (1913–2005), leader du Parti communiste portugais et l'un des principaux opposants au régime de l'*Estado novo*, arriva en deuxième position suivi d'Aristides de Sousa Mendes (1885–1954), « Juste parmi les nations » qui

rapport ambigu que la société portugaise entretient avec ce qui fut la plus longue dictature d'Europe et celui qui fut à sa tête des années 1930 à 1968. Plutôt que de voir dans le vote en faveur de Salazar la preuve d'une adhésion populaire aux valeurs et à l'idéologie de l'*Estado novo*, il semblerait plus juste d'y voir le symptôme d'une ignorance profonde sur l'histoire politique du Portugal du XXème siècle.

Souvent relégué aux marges des programmes scolaires, le salazarisme reste un objet d'études également peu abordé dans les universités portugaises. Sauf quelques exceptions notables qui comprennent les travaux pionniers de Fernando Rosas, João Medina, António Reis ou encore de Manuel Braga Cruz, ce n'est qu'à partir du début des années 90 qu'une histoire politique et intellectuelle de l'*Estado novo* commence véritablement à s'esquisser. Dans l'état actuel de la recherche, les réseaux intellectuels et les relations culturelles que le régime salazariste entretint à l'étranger n'ont été encore que très peu étudiés. Spécialiste des droites radicales et auteur d'importantes contributions à l'histoire intellectuelle et politique du maurrassisme, Olivier Dard s'est joint à l'historienne Ana Isabel Sardinha-Desvignes pour produire un travail de recherches important sur la célébration du salazarisme en France.

Partant de la figure centrale d'António Ferro qui fut le premier idéologue et propagandiste du régime et qui orchestra l'effort de promotion de l'*Estado novo* en Europe et en particulier dans l'espace francophone, les auteurs explorent l'univers complexe des admirateurs et disciples de Salazar. À travers l'analyse des multiples textes produits sur le Portugal de Salazar (récits de voyage, portraits laudatifs, essais politiques, correspondances, etc.) par des auteurs aussi divers que Jacques Bainville, Gonzague de Reynold, Pierre Gaxotte ou Gabrielle Réval, cet ouvrage est finalement une impressionnante étude sur les modèles, les espoirs et les contradictions des discours intellectuels des droites « radicales » dans la France des années 30 au début des années 70.

L'approche choisie par Ana Isabel Sardinha-Desvignes et Olivier Dard est résolument biobibliographique. C'est par et à travers les textes, et notamment des documents d'archives inédits, que les auteurs reconstruisent l'univers discursif des « philosalazarismes » français. Le lecteur retiendra certainement les panégyriques sur les « noblesses de la pauvreté portugaise » (p. 118) comme l'insolite portrait que le peintre et écrivain André Villeboeuf ébauche d'un mendiant en Algarve dans son récit de voyage au Portugal *Le Coq d'argent* ou du fascinant texte d'entretiens *Vacances avec Salazar* publié par Christine Garnier en 1952. Le travail sur les textes permet aux auteurs d'analyser en détails les modalités de représentation de Salazar et de l'*Estado novo* ainsi que leur fonction pour une partie de la droite française qui dépasse très largement le cadre restreint du maurrassisme. Il leur permet aussi – et c'est là que réside peut-être l'un des aspects les plus intéressants de ce travail – de faire émerger ce qui a constitué une certaine esthétique lusophile de droite.

---

en tant que consul du Portugal à Bordeaux délivra de nombreux visas à des réfugiés fuyant les persécutions nazies.

Le sous-titre du livre « *du philosalarisme au salazarisme français* » est quelque peu trompeur puisque, comme le montrent les auteurs, la variante française du salazarisme (comme par exemple celle formulée sous la plume du Colonel de La Roque dans les pages du *Petit Journal* entre 1939 et 1942) reste un phénomène assez marginal. Ainsi, les textes analysés correspondent principalement à un « philosalarisme » avec des louanges du dictateur-professeur et du Portugal plus ou moins chargés idéologiquement. L'un des grands mérites de cet ouvrage est de montrer comment ce phénomène se répand à travers un effort de propagande ciblé similaire à celui déployé par d'autres régimes dictatoriaux en Europe.

Si le choix d'une approche chronologique d'analyse située des textes a incontestablement des avantages, celle-ci occasionne néanmoins de fréquentes répétitions dont la lecture est parfois fastidieuse tant les lieux communs mobilisés par les auteurs étudiés sont limités. On serait donc en droit de se demander si une approche thématique n'aurait pas permis un travail d'analyse plus poussé avec un degré de théorisation plus élevé. C'est probablement par rapport à ce point que le travail d'Olivier Dard et d'Ana Isabel Sardinha-Desvignes convainc le moins. Mis à part quelques comparaisons ponctuelles avec la propagande hitlérienne, mussolinienne ou franquiste, les lecteurs intéressés par les dynamiques de transfert culturel ne trouveront pas dans cet ouvrage une réflexion théorique sur la diffusion transnationale d'idéologies et de modèles politiques. Cette critique n'éclipse cependant en rien la remarquable contribution d'Olivier Dard et d'Ana Isabel Sardinha-Desvignes à l'histoire politique et intellectuelle franco-portugaise.

*Célébrer Salazar en France (1930-1974)* vient enrichir la collection *Convergences* qui, depuis sa création en 1996, est devenue une référence incontournable dans l'étude des phénomènes d'interculturalité en Europe. Le choix d'inclure une bibliographie thématique est suffisamment rare pour être souligné.

On ne peut que se réjouir du fait que le livre est également paru en portugais sous le titre *Salazar em França : Admiradores e discípulos (1930-1974)* (Coimbra: Edições 70). Peut-être contribuera-t-il au long et pénible travail de *Vergangenheitsbewältigung* que la société portugaise a encore devant elle.